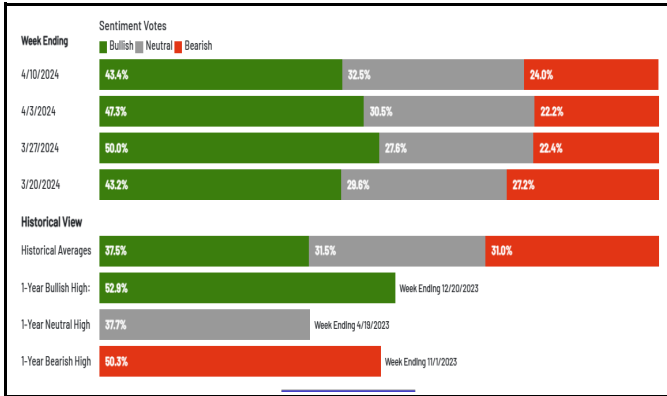


# Suivi des paramètres de marché

Taux, Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

Au 12 avril 2024



Malgré les formidables progrès de la technologie et les gains de productivité qu'elle induit, la vigueur de l'économie américaine se traduit par un niveau d'inflation à la consommation nettement trop élevé pour que la Fed procède à des baisses de taux dès le mois de juin. Il en résulte une relative déception du côté des investisseurs, qui se demandent même si des baisses de taux pourraient avoir lieu d'ici à la fin de l'année. Cela peut se percevoir dans un infléchissement de l'optimisme d'une semaine à l'autre, lequel s'accompagne d'indices

américains qui hésitent à inscrire de nouveaux records au moment où débute la saison des résultats, dans un climat géopolitique tendu.

La situation est différente en Europe où la croissance risque d'être plus ralentie, ce qui s'accompagne d'indicateurs d'inflation de plus en plus rassurants du point de vue de la BCE, d'où les propos de Christine Lagarde dans le sens d'abaisser les taux dès le mois de juin, indépendamment de ce que décidera la Fed, au risque évident de voir l'euro s'enfoncer davantage par rapport au dollar, induisant de nouvelles pressions inflationnistes, notamment en cas d'augmentation des cours de l'énergie.

Le [Nasdaq](#) tend à marquer une résistance importante à 16 540 points mais il lui faudrait enfoncer la zone des 16 080 pour évoquer un mouvement de consolidation plus appuyé, qui pourrait impliquer un retour éventuel vers 15 630 points. En un mot, la tendance doit être encore considérée comme haussière, ou sans doute plutôt latérale entre 16 080 et 16 540 points.

Le [S&P 500](#) est en train de tester à plusieurs reprises un support important vers 5 130, un niveau également important, dont la rupture franche en ferait une résistance et conforterait une configuration de consolidation avec un possible retour vers 5 000 points, peut-être moins.

L'[eurodollar](#) a fini par abandonner le support des 1,079, et même traverser le niveau inférieur qui se convertit en résistance à 1,0685 euros pour 1 dollar. Selon toute logique, et plus encore dans un climat géopolitique très tendu, la trajectoire de l'euro invite à envisager une baisse potentielle vers la parité, ce qui ne manquerait pas d'avoir des effets pervers sur l'inflation. Faute de croissance, l'Europe se trouve vouée à se dévaluer par rapport au dollar et à subir un écart grandissant de richesse par rapport au niveau de vie américain.

Le [brut WTI](#) pourrait aisément pointer vers 89 dollars et même dépasser ce seuil dans l'hypothèse d'un conflit ouvert avec l'Iran. Une flambée rapide pourrait alors pousser les cours vers un test des 93 dollars tandis que la configuration renforce, malheureusement pour l'Europe, la présence d'un support à 83 dollars.

Le [cuivre](#) a tendance à passer le cap des 4,25 dollars la livre, un comportement qui n'est pas très enthousiasmant du côté de l'inflation des matières premières. À l'évidence, un support se sera désormais réinstallé au niveau des 4 dollars dans l'hypothèse d'un éventuel repli. Au-delà de 4,38 dollars la configuration serait nettement inflationniste, suggérant un retour vers la zone des 5 dollars la livre.

Selon Citi, nous serions en train d'entrer dans un grand cycle haussier sur les matières premières. Affaire à suivre...